

Compagnie WonderKaline présente :

Tartuffe, Je vous le raconte en 5 actes!

d'après Molière
de et par Nolwenn JEZEQUEL
mise en scène Vincent Pensuet
lumières Florian Jourdon



WonderKaline
CIE

tout public à partir de 12 ans
durée : 1h10
ciewonderkaline@gmail.com

LA MAISON
DU COMÉDIEN
MARIA CASARÉS



Création 2016- 2017

Tartuffe, Je vous le raconte en cinq actes !

D'après Molière
De et par Nolwenn Jézéquel

Mise en scène : Vincent Pensuet
Régie : Florian Jourdon
Musique : Henri Purcell et David Georgelin
Crédit photo : Xavier Oliviero
Graphisme : Christophe Lejarre



L' Argument :

Une comédienne entre en scène. Elle s'incline respectueusement face au public :

*« Mesdames, mesdemoiselles, Messieurs, TARTUFFE ! De Molière.
Musique. Rideau ! »*

Elle ouvre elle même son rideau imaginaire sur le décor qu'elle a planté pour raconter la pièce.

De fil en aiguille, la comédienne se retrouve à interpréter tous les rôles, faisant entendre la voix que Molière a donné à ses personnages. Suivant les membres de la famille aux quatre coins de la maison, elle s'interroge, s'indigne avec eux, refait la distribution, interpelle le public, incarne le mobilier...

Tour à Tour narratrice, personnage de la pièce, mobilier de la bibliothèque, neurone dans le crâne de **Tartuffe** ou metteuse en scène hollywoodienne, l'artiste offre une relecture radicale et délirante d'une œuvre classique à la modernité confondante. Entre narration et théâtre, elle souhaite tisser des ponts, tricoter des alexandrins, allumer les lustres, et livrer un Tartuffe original et fidèle.



Les Origines :

Au départ de ce projet, il y a mon amour du théâtre, de Molière en particulier. Ses pièces font partie de notre terreau culturel commun : chacun en connaît au moins une phrase, héritage de l'école pour la plupart.

Mais se souvient-on pour autant des histoires ?

J'ai eu envie de raconter une pièce de théâtre classique. J'ai eu envie de donner à **entendre du théâtre autrement.**

Je suis très intéressée par le frottement des genres, et j'aime le défi que propose ce spectacle de faire se croiser des traditions différentes : **le théâtre classique et l'oralité.**



Pourquoi choisir Tartuffe ?

Tartuffe, chacun le sait, raconte comment un escroc notoire, un intrus qui se sert de la religion pour tirer profit de ses victimes, s'introduit dans une famille bourgeoise et profite de la passion sans bornes que lui voue Orgon, le maître de maison, pour s'emparer de ses biens et de sa femme.

Une histoire de famille :

Tartuffe raconte l'histoire d'une famille recomposée, moderne, qui se bat contre le contrôle qu'on veut exercer sur elle. Par son aveuglement, **Orgon** fait vivre une véritable descente aux enfers à sa famille. Chacun résiste et tente de lui ouvrir les yeux sans succès. La dimension de rébellion de la famille m'intéresse tout particulièrement. De plus, il est indispensable pour moi de donner à entendre la voix des personnages, celle que Molière leur a donnée, dans une langue magistralement ciselée.



Une femme qui raconte :

J'aime le fait que ce soit une femme qui raconte « une histoire d'hommes ». Car c'est **Elmire**, qui permet, in fine, que l'imposture soit démasquée. Dans cette pièce, Molière nous propose des portraits de femmes admirables :

Dorine, dont la lucidité et l'à-propos en font le pivot de la résistance familiale. **Marianne**, qui préférerait mourir que de se voir mariée à Tartuffe, et par laquelle Molière plaide pour le choix d'aimer et de se marier librement. **Elmire**, qui prend tous les risques pour tirer son mari de son aveuglement, y compris celui de se laisser troubler par les déclarations de **Tartuffe**.

Le choix des scènes de la pièce qui seront jouées éclairera particulièrement le parcours et le courage des femmes dans cette histoire.

Extrait : (acte II scène 3)

*Dorine : Lui dire qu'un cœur n'aime point par autrui,
Que vous vous mariez pour vous, non pas pour lui,
Qu'étant celle pour qui se fait toute l'affaire,
C'est à vous, non à lui, que le mari doit plaire,
Et que si son Tartuffe est pour lui si charmant,
Il le peut épouser sans nul empêchement.*



Les arcanes du fanatisme :

Tartuffe est une comédie qui met en jeu des personnages complexes, aux prises avec des passions diverses ; mais c'est aussi et surtout **une courageuse dénonciation des effets destructeurs du fanatisme**. Le fait que **Tartuffe** se serve de la religion pour arriver à ses fins rend la pièce d'une actualité saisissante. **Orgon** est véritablement « possédé » par **Tartuffe**, qui le « dépossède » de tous ses biens. Toute la pièce interroge ce double mouvement de « possession-dépossession ».

Comment un homme peut-il se laisser déposséder de sa propre pensée, aliéner sa volonté à celle d'un autre ? De quoi se nourrit une passion si dévorante ? Quelle place, quel vide intérieur vient-elle combler ?

Pour évoquer ces questions, je choisis de faire une incursion dans le grotesque en inventant un neurone parasite (le Micrus), colonisateur de pensées, qui passe de la tête de **Tartuffe** à celle d'**Orgon**.

Extrait :

...Je vais aspirer tout le liquide !

Bouffer tout le solide !

Et plus j'aspirerai, plus je serai ventru !

Et plus je boufferai, plus je serai joufflu !

Moi, Micrus fertilisé, je déclare ce cerveau en état de siège !...



Le point de vue d'une actrice :

Raconter **Tartuffe**, c'est aussi en livrer la vision de la comédienne que je suis. J'assume totalement le côté réflexif de ce spectacle : il nous parle des comédiens, de leur rapport intime aux textes de théâtre, de la manière dont leur imaginaire, leur poésie personnelle, leurs lectures et les musiques qu'ils écoutent, nourrissent leur vision des pièces et en signent la singularité.

Ainsi la voix intérieure de **Tartuffe** sera pour moi celle du Marquis de Sade, qui résonnera en écho aux vers de Molière.

Extrait de *La philosophie dans le boudoir* du marquis de Sade :

Tartuffe, seul, devant son miroir :

...Ce n'est pas tout : la feinte est indispensable aux projets que tu formes. Rapproche- toi plus que jamais de ta victime avant que de l'immoler ; aie l'air de la plaindre ou de la consoler ; cajole-la, partage ses peines, jure- lui que tu l'adores ; fais plus encore, persuade-le-lui : la fausseté, dans de tels cas, ne saurait être portée trop loin...



Le point de vue des choses :

J'ai eu envie de donner la parole aux objets, premiers témoins de la vie de la maison. J'ai choisi celui qui me semblait le plus emblématique : le lustre de la bibliothèque va nous raconter la fameuse scène 5 de l'acte IV, où **Orgon**, caché sous la table, écoute **Tartuffe** courtiser **Elmire**. Comme dans cette maison tout le monde parle en alexandrins, il me semble évident que le lustre aussi.

Le lustre :

*...Le cavalier soudain accélère le tempo :
Il renverse la belle le dos contre la table,
L'embrasse comme à l'arrière d'une décapotable,
Le nombre de ses mains me paraît incroyable !
Je suis émoustillé, voilà que je frissonne...
La poussière, sur mes bras, tombe en pluie monotone,
Tout droit dans le gosier de madame qui tousse
et qui, d'une main ferme, subitement repousse
l'étreinte dans laquelle elle était embarquée.
Oh! Que je suis déçu, le moment est gâché !...*



Scénographie

Le parti pris est résolument simple : l'action se passe dans la maison où vit la famille d'Orgon. Un tracé blanc au sol figure l'espace de la maison, les différentes pièces et l'escalier qui dessert les étages, comme sur un plan d'architecte.

Dans *Tartuffe*, il est question de faire la lumière sur une imposture.

Avec Vincent Pensuet, nous avons trouvé pertinent de figurer les neuf personnages de la pièce par des lampes, de tailles différentes, dont les pieds et les abat-jours caractérisent subtilement les personnages. Nous avons choisi des pieds en bois et des abat-jours clairs pour les membres de la famille. Seule la « lampe-Tartuffe » est en métal noir.

Les lampes sont allumées ou éteintes au fur et à mesure de l'apparition des personnages dans la pièce. Elles évoquent également un intérieur bourgeois et apportent une luminosité particulière au plateau.



Nolwenn Jézéquel

Comédienne, elle se forme au conservatoire d'Orléans sous la direction de Jean-Claude Cotillard (1er prix en 1993), et au conservatoire de Tours auprès de Monique Fabre (1er prix en 1997).

En 1997, à Tours, elle fonde la Cie du Coin, où elle écrit et met en scène *Jour de Noces*. En région Centre, elle travaille avec Le Théâtre de l'Ante et la Tortue Magique, avant d'intégrer en 1998 la Cie Pierre Debauche à Agen.

Sous sa direction, elle jouera entre autre *Les Bonnes* de J. Genet, *Le Cid* de P. Corneille, *La Vie aventureuse de René Descartes*, de R. Angebaud.

Au sein de la compagnie, elle écrit, enseigne et met en scène, notamment *Flandrin*, acteur de P. Debauche au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes, et *La Comtesse D'Escarbagnas* de Molière à Agen.

En tant que Chanteuse, elle crée en 2000 le quatuor Vocal La Furtive, sous la direction Musicale de Zabo. Elle enregistre avec elle un chant liturgique « Veni Creator », et participe à l'Oratorio « Histoire d'une rencontre », sur la vie de Marie-Madeleine, en 2004, sous la direction D'Anne Benoît et d'Olivier Gelpe.

De retour en région Centre, elle intègre l'équipe de *Tu connais la nouvelle* en 2004, travaille avec Théâtre à Cru sur des lectures théâtralisées.

Elle travaille aux cotés de Vincent Pensuet et de la Cie du Ptit Piano Sans Bretelles, comme comédienne, co-auteur et metteur en scène (*Les doigts dans la prise*, *Bibliothèque mon Amour*, *L'histoire vraie de Balthazar Brémont*, *De l'autre côté du mur*). Elle travaille également avec la Cie Clin D'œil avec laquelle elle joue *On Purge Bébé* de G. Feydeau (2011). Elle fonde en 2016 la Compagnie WonderKaline avec Vincent Pensuet.

Depuis mai 2003, elle est clown à l'hôpital pour Le Rire Médecin.

Elle est aussi ukuléliste et chanteuse au sein du Royal Ukulélé Touraine Orchestra



Vincent Pensuet

En 1993, Il crée la compagnie jeune public du **P'tit Piano Sans Bretelles** . Vingt spectacles y voient le jour, notamment : « **C'est celui qui le lit qui y est** », « **Sept Mille pourquoi** » adapté des histoires comma de ça de R. Kipling, « **Et l'on regarde passer les poèmes** » autour des Chantefables et Chantefleurs de R Desnos, « **L'histoire vraie de Balthazar brémont** » de Paul-Albert Rudelle. « **De l'autre côté du mur** » du même auteur, « **Les doigts dans la prise** » duo clownesque et « **Bibliothèque Mon Amour** » avec Nolwenn Jézéquel.

En 95, Il rencontre Bruno de la Salle au Centre de Littérature Orale à Vendôme, joue et raconte L'ogre dans « **Petit Petite** » adapté du Petit poucet.

Gilles Bouillon, au Crdt de Tours, lui propose le rôle de l'ami, dans « **La noce chez les petits bourgeois** » de B.Brecht. Il participe au « **voyage des comédiens** » de 96 à 98 avec le théâtre mobile de la compagnie du Hasard de Nicolas Peskine et le théâtre du Lamparo de Sylvie Caillaud.

Il intègre le **Rire Médecin** en 2000. Précise son clown « **Molotov** » avec Alain Gautré.

Il part en 2009 à Recife au Brésil pour un échange avec **Doctor Alegria**. En mission en Inde avec **clowns sans frontières** en 2010.

Il est coach à l'école internationale du Rire médecin depuis 2012.

Il est co-auteur et joue actuellement « **Hors Piste** » ou histoires de clowns à l'hôpital mis en scène par Patrick Dordoigne, produit par le Rire médecin.

En 2016 le petit Piano Sans bretelles finit son histoire pour évoluer vers La **Compagnie Wonderkaline** avec Nolwenn Jézéquel.



Éléments Techniques

Durée : 1 h 10.

Public : tout public à partir de 12 ans.

Jauge : 200 personnes.

Dimension requise : 8m/6 m. Hauteur: 4m.

Son : une diffusion à l'avant-scène. Un lecteur CD.

Équipe : Une comédienne, un régisseur, un metteur en scène.

Montage/démontage : un service de 4h / 1H30.

Frais de déplacement : Un véhicule sur la base de 0,4 euros/km.

Frais de séjour : 2 à 3 personnes.

Lumière : une fiche technique détaillée de la mise en lumière sera fournie.

Ce spectacle dispose d'une version techniquement allégée. Nous consulter.

Tarif : nous consulter.

Ce spectacle a bénéficié du dispositif «Laboratoire d'idées Artistiques», ateliers menés par Culture O Centre, l'Agence Culturelle Poitou-Charentes et Spectacle Vivant en Bretagne. Il a été accueilli en résidence de création à La BDP de Montaigu (85), au Théâtre Clin d'œil à Saint-Jean-de-Braye (45), à la Maison Du Comédien Maria Casarès (16) et aux Ateliers de la Morinerie à Saint-Pierre-des-Corps (37).

Compagnie WonderKaline

46 ter rue St Catherine, 45000 Orléans

Mail : ciewonderkaline@gmail.com

<https://www.facebook.com/ciewonderkaline/>

Direction Artistique : Nolwenn Jézéquel 06 31 11 95 07

Vincent Pensuet 06 87 64 04 09

Administration : Un je ne sais quoi : Nicolas Rotenberg

06 19 95 49 11

n° de Licence : 2-1104435

WONDERKALINE
CIE

